

Ritsch-Fisch
Galerie

Hervé Bohnert & Bruno Privat

Conversation

Commissariat Éric Danel



Vernissage - Opening

Jeudi 5 juin 2025 - 18h30

Thursday June 5, 2025 - 6:30 p.m

6 rue des Charpentiers - Strasbourg

Exposition - Exhibition

Du 5 juin au 6 juillet 2025

June 5 to July 6, 2025

Ritsch-Fisch

Galerie

Hervé BOHNERT & Bruno PRIVAT

CONVERSATION

Une double vision du monde

Né en 1967 à Strasbourg, où il vit et travaille, Hervé Bohnert est un artiste autodidacte dont l'œuvre s'ancre dans les marges de la création. Depuis plus de vingt ans, il développe un travail sculptural singulier, nourri par les traditions funéraires, les memento mori et les figures du souvenir. Il assemble objets anciens, photographies oubliées, fragments de mobilier ou sculptures baroques pour composer des reliquaires contemporains — des formes à la fois squelettiques et symboliques, où la disparition et l'effacement deviennent des moteurs de mémoire. La mort, omniprésente, y est moins une fin qu'une matrice, une manière de célébrer la vie dans sa tension la plus incarnée. Son travail a notamment été présenté à la Halle Saint-Pierre, au Musée Alsacien, au Musée Würth, et il est représenté par la galerie Ritsch-Fisch.

Né en 1953 à Paris, Bruno Privat est directeur de la photographie pour le cinéma, et à collaboré aux services images de films tels que Léon, Le Baiser mortel du dragon ou Le Transporteur. Depuis plus de vingt ans, il développe en parallèle une œuvre photographique exigeante, fondée sur l'usage exclusif du sténopé et de procédés anciens tels que le palladium, le charbon ou le papier salé.

Hervé BOHNERT & Bruno PRIVAT

CONVERSATION

A Double Vision of the World

Born in 1967 in Strasbourg, where he still lives and works, Hervé Bohnert is a self-taught artist whose work lies on the margins of contemporary creation. For over twenty years, he has developed a unique sculptural practice, drawing from funerary traditions, memento mori, and figures of remembrance. He assembles antique objects, forgotten photographs, fragments of furniture, and baroque sculptures to create contemporary reliquaries—forms that are both skeletal and symbolic, where disappearance and erasure act as engines of memory. Death, omnipresent, is less an end than a matrix, a way of celebrating life in its most embodied tension. His work has been exhibited at the Halle Saint-Pierre, the Musée Alsacien, the Würth Museum, and he is represented by the Ritsch-Fisch gallery.

Born in 1953 in Paris, Bruno Privat is a cinematographer who has worked on the visual teams of films such as Léon, Kiss of the Dragon, and The Transporter. For over twenty years, he has also been developing a rigorous photographic body of work, based exclusively on pinhole photography and historical printing techniques such as palladium, carbon, and salted paper processes.

Ritsch-Fisch
Galerie



Ritsch-Fisch

Galerie

À rebours de l'immédiateté numérique, ses images — paysages silencieux, objets inertes, figures animales — émergent du temps avec la densité d'un rêve ou d'un souvenir. La lumière, granuleuse et diffuse, confère à ses tirages une présence presque picturale, où résonnent autant les silences de Pentti Sammallahti que les hantises visuelles de Francis Bacon.

Éric Danel : un commissariat d'auteur

Architecte de formation, Éric Danel interviendra notamment au Palais de Tokyo et collaborera avec Jean-Luc Godard. En 1989, il transforme un ancien site industriel d'Ivry-sur-Seine, la Manufacture des Œillets, en un lieu culturel emblématique, ouvert à toutes les formes d'art. Pendant plus de dix ans, il y développe une programmation ambitieuse et indépendante, sans financement public, associant Patrice Chéreau, Richard Peduzzi, Olivier Py ou Jacques Doillon. Il y accueille le théâtre du Châtelet et présente des artistes tels que Gilles Caron, Aki Kuroda ou Raymond Depardon. Son approche repose sur une même exigence : créer un lien sensible et visionnaire entre l'espace, la création et le public.

Cette exigence irrigue également son travail de commissaire d'exposition. La démarche curatoriale d'Éric Danel s'inscrit dans la lignée de figures majeures telles que Harald Szeemann ou Jean-Hubert Martin, qui ont profondément renouvelé le rôle du commissaire.

In contrast to digital immediacy, his images—silent landscapes, inert objects, animal figures—emerge from time with the density of a dream or a memory. The grainy, diffuse light lends his prints an almost painterly presence, where the silences of Pentti Sammallahti echo alongside the visual hauntings of Francis Bacon.

Éric Danel: A Curatorial Auteur

Trained as an architect, Éric Danel has contributed to projects at the Palais de Tokyo and collaborated with Jean-Luc Godard. In 1989, he transformed a former industrial site in Ivry-sur-Seine, the Manufacture des Œillets, into a landmark cultural venue open to all forms of art. For over a decade, he developed an ambitious and independent program there—without public funding—working with figures such as Patrice Chéreau, Richard Peduzzi, Olivier Py, and Jacques Doillon. He hosted the Théâtre du Châtelet and showcased artists including Gilles Caron, Aki Kuroda, and Raymond Depardon. His approach has always rested on the same rigor: creating a sensitive and visionary link between space, creation, and the public.

This same rigor informs his work as an exhibition curator. Éric Danel's curatorial practice follows in the footsteps of key figures such as Harald Szeemann and Jean-Hubert Martin, who profoundly redefined the curator's role.

Ritsch-Fisch
Galerie



Ritsch-Fisch

Galerie

À l'instar de ces pionniers, souvent porteurs d'une lecture subjective et incarnée des œuvres, il conçoit l'exposition comme un espace vivant, en perpétuelle recomposition. Sans nécessairement revendiquer cet héritage, Éric Danel adopte une posture de passeur : il crée des situations de rencontre, de résonance ou de déplacement, ouvrant un véritable champ d'expérience pour le visiteur.

C'est dans cette continuité que s'inscrit *Conversation*, en écho à l'ADN de la galerie Ritsch-Fisch — pionnière du dialogue entre art brut historique et création contemporaine. L'exposition prend la forme d'une polyphonie : celle d'Hervé Bohnert, de Bruno Privat et d'Éric Danel, à laquelle vient se mêler la voix du spectateur. Ce dernier, quatrième acteur de l'œuvre, prolonge la vocation de la galerie à susciter des rencontres inédites et à faire émerger, au-delà des œuvres, des expériences sensibles et partagées.

Dramaturgie de la trace

Conversation orchestre une rencontre singulière entre le travail de sculpture d'Hervé Bohnert et la photographie de Bruno Privat. Deux artistes, deux médiums, mais une même préoccupation : explorer la mémoire, le vivant, l'effacement. À cette polyphonie s'ajoute celle du spectateur, invité à se glisser dans les interstices, à ressentir l'œuvre comme un espace de passage et d'échos.

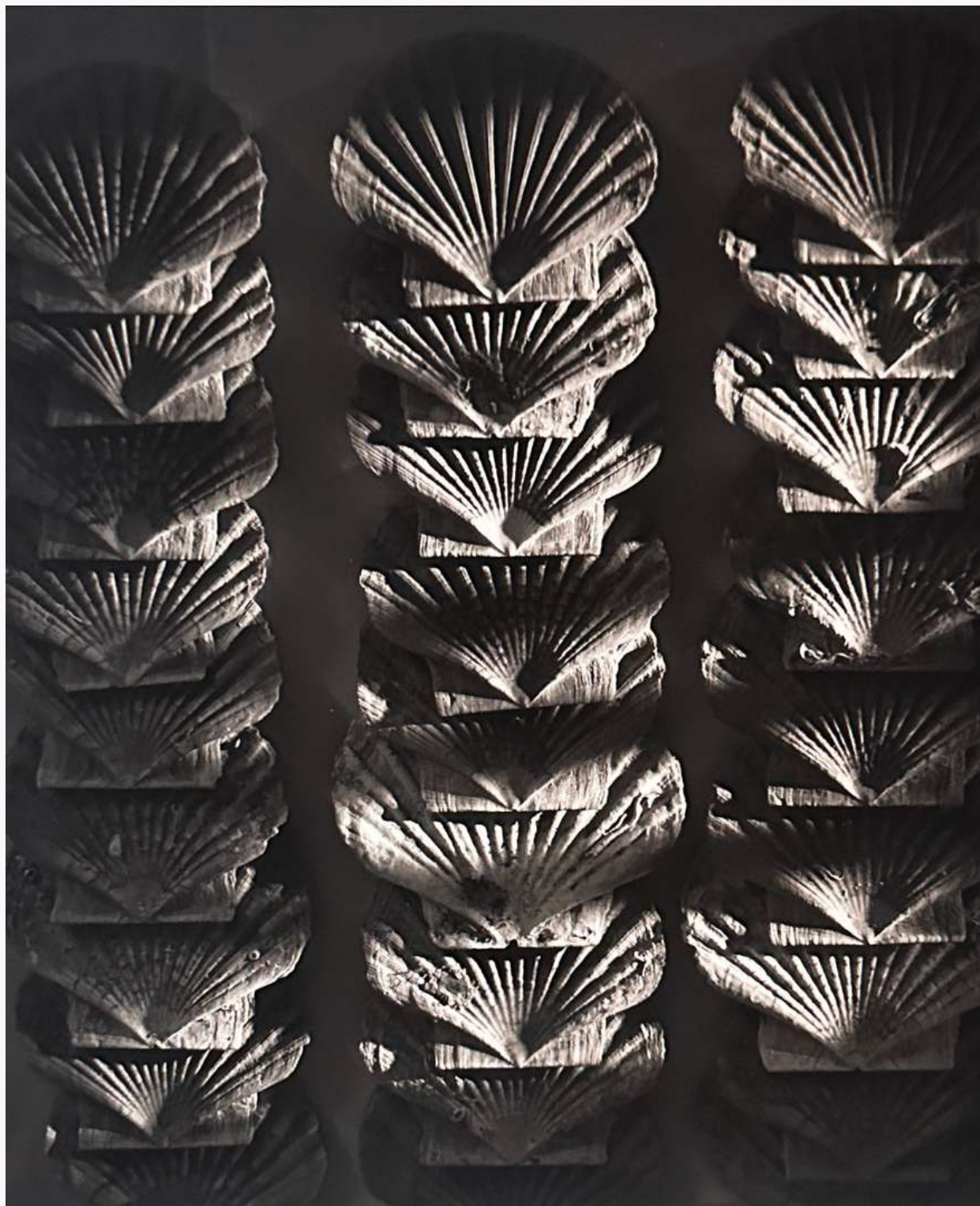
Like those pioneering curators, often driven by a subjective and embodied reading of artworks, Éric Danel envisions the exhibition as a living space, in constant flux and recomposition. Without necessarily laying claim to that legacy, he adopts the role of a mediator—someone who creates situations of encounter, resonance, or displacement, opening up a true field of experience for the viewer.

It is in this spirit that *Conversation* takes shape, echoing the DNA of the Ritsch-Fisch gallery—a pioneer in the dialogue between historical art brut and contemporary creation. The exhibition unfolds as a polyphony: that of Hervé Bohnert, Bruno Privat, and Éric Danel, into which the voice of the spectator is woven. This spectator, the fourth actor in the work, extends the gallery's mission: to provoke unexpected encounters and bring forth, beyond the artworks themselves, sensitive and shared experiences.

Dramaturgy of the Trace

Conversation orchestrates a singular encounter between Hervé Bohnert's sculptural practice and Bruno Privat's photography. Two artists, two mediums, yet a shared concern: to explore memory, life, and disappearance. To this polyphony, the viewer's voice is added—invited to slip between the interstices, to experience the work as a space of passage and echo.

Ritsch-Fisch
Galerie



Ritsch-Fisch

Galerie

Les œuvres d'Hervé Bohnert frappent par leur force plastique et symbolique : figures squelettiques, incarnations de la Mort, bois travaillé avec une expressivité brute, où les accidents, les creux et les strates deviennent fragments de mémoire. Bohnert s'inscrit dans la tradition des vanités et des rituels funéraires, mais y insuffle une tension particulière : une ironie douce-amère, une tendresse qui subsiste au cœur du deuil. Ses œuvres prennent la forme d'autels, de reliquaires, d'ex-voto, célébrant l'absence tout en cherchant à la conjurer.

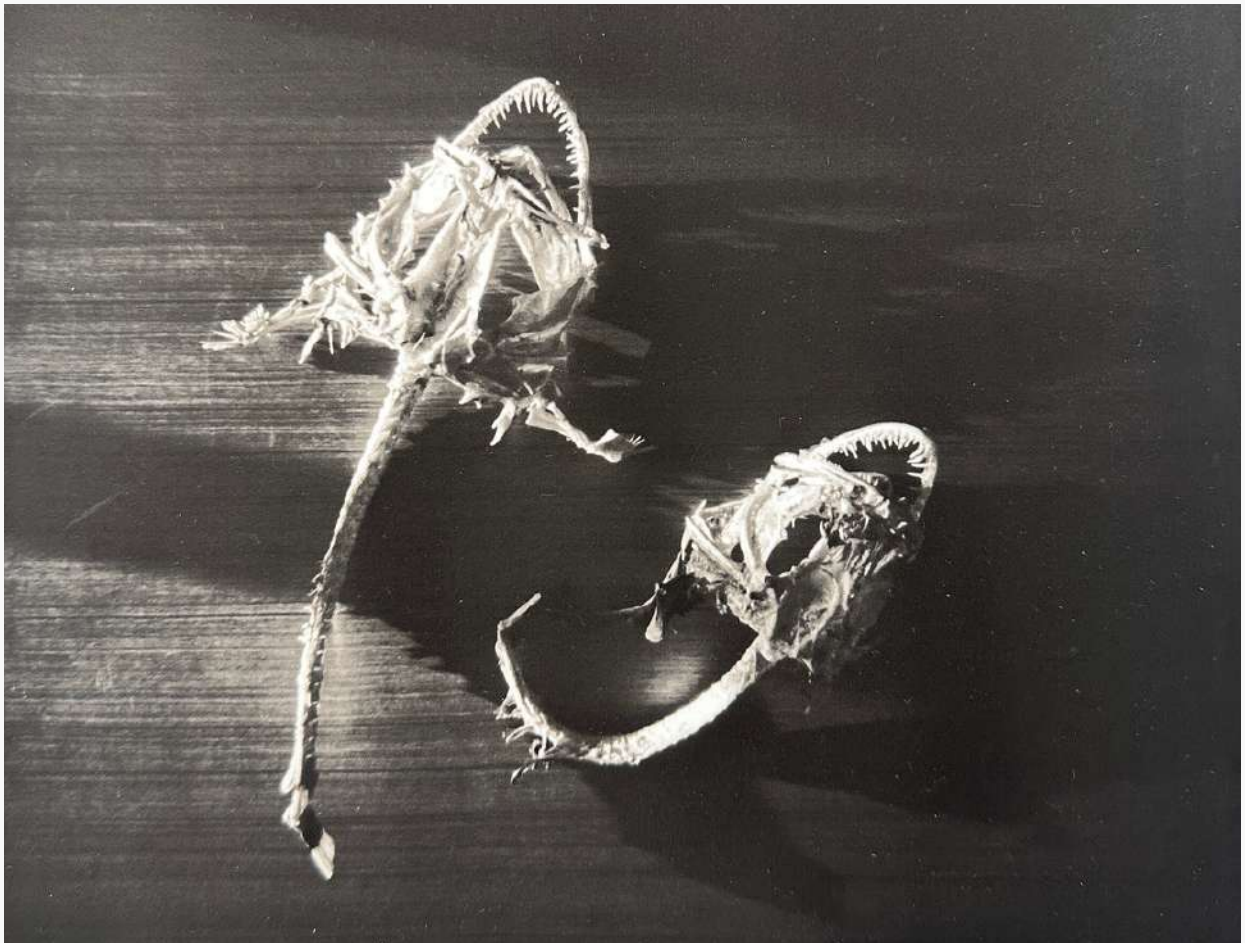
En écho, les photographies de Bruno Privat offrent une légèreté suspendue. Réalisées au sténopé, elles imposent un regard lent, méditatif, presque cérémoniel. Un poisson vidé, suspendu dans l'obscurité, se donne à voir comme une nature morte dépouillée, vestige organique d'un monde disparu. Plus loin, des coquilles Saint-Jacques alignées forment une procession silencieuse, évoquant ex-voto ou fossiles. Les sujets semblent émerger d'un bain d'ombre et de lumière. Privat saisit ce qui demeure : la trace, l'empreinte, l'intervalle fragile entre ce qui fut et ce qui s'efface. Sa lumière, granuleuse et douce, effleure plus qu'elle ne décrit.

Conversation ne se contente pas de juxtaposer les œuvres : elle les met en dialogue. La sculpture de Bohnert, ancrée dans la chair, la perte et la survivance, entre en tension avec la lumière suspendue de Privat, qui enveloppe les sujets d'un voile de silence.

Hervé Bohnert's sculptures strike with their raw plastic and symbolic force: skeletal figures, incarnations of Death, wood shaped with a brutal expressiveness, where cracks, hollows, and layers become fragments of memory. Bohnert draws from the tradition of vanitas and funerary rituals, yet he instills a particular tension: a bittersweet irony, a tenderness that persists at the heart of mourning. His works take the form of altars, reliquaries, ex-votos—celebrating absence while attempting to ward it off.

In response, Bruno Privat's photographs offer a suspended lightness. Created using a pinhole camera, they require a slow, meditative gaze—almost ceremonial. A gutted fish, hanging in the dark, appears like a stripped-down still life, the organic remnant of a vanished world. Nearby, a row of scallop shells forms a silent procession, evoking ex-votos or fossils. The subjects seem to surface from a bath of shadow and light. Privat captures what remains: the trace, the imprint, the fragile interval between what was and what fades. His grainy, soft light brushes rather than describes.

Conversation is not a mere juxtaposition of works—it is a dialogue. Bohnert's sculpture, anchored in flesh, loss, and survival, enters into tension with Privat's suspended light, which wraps the subjects in a veil of silence.





Ritsch-Fisch

Galerie

De cette confrontation naît une tension féconde. L'exposition ne propose pas de réponse univoque, mais invite à une traversée. Les œuvres deviennent le foyer d'une vibration partagée. Le spectateur, véritable quatrième voix de cette polyphonie, est appelé à habiter cet espace fragile entre présence et disparition.

Ici, la matière s'exprime, la lumière questionne, la mémoire vacille. N'est-ce pas dans cette instabilité même que se construit l'expérience sensible — celle d'un dialogue non seulement entre les œuvres, mais aussi entre les vivants et leurs fantômes ?

From this confrontation arises a fertile tension. The exhibition offers no single answer, but rather invites a passage. The works become the locus of a shared vibration. The viewer, as the true fourth voice in this polyphony, is called to inhabit that fragile space between presence and disappearance.

Here, matter speaks, light questions, memory falters. Isn't it precisely in this very instability that a sensitive experience takes shape—one that unfolds not only between the works, but also between the living and their ghosts?

Vernissage

Jeudi 5 juin - 18h30

Opening

Thursday June 5, 2025 - 6:30 p.m

Exposition

Du 5 juin au 6 juillet 2025

Exhibition

June 5 to July 6, 2025

page 3 : Raie volante 4 • Bruno Privat • Photographie au sténopé • 30x39 cm

page 3 : Sans titre • Hervé Bohnert • Sculpture en tissu • 87x45x40 cm

page 5 : Sans titre • Hervé Bohnert • Installation de crânes en tissu • 180x210 cm

page 7 : Coquille Saint-Jacques • Bruno Privat • Photographie au sténopé • 32x41 cm

page 9 : Squelettes de lottes • Bruno Privat • Photographie au sténopé • 26x24 cm

page 9 : Sans titre • Hervé Bohnert • Crâne en tissu et broderie • 13x14x18 cm

page 10 : Les potimarrons Couleur 1 • Bruno Privat • Photographie au sténopé • 61x86 cm

page 11 : Sans titre • Hervé Bohnert • Sculpture en marbre • 36x29x16 cm

Crédits photos @ritschfischgallery

Contact : Richard Solti

contact@ritschfisch.com

+ 33 6 23 67 88 56



de gauche à droite et de haut en bas :
Hervé BOHNERT
Bruno PRIVAT
Éric DANEL



Contact : Richard Solti
contact@ritschfisch.com
+ 33 6 23 67 88 56
6 rue des Charpentiers - Strasbourg

Ritsch-Fisch
Galerie